



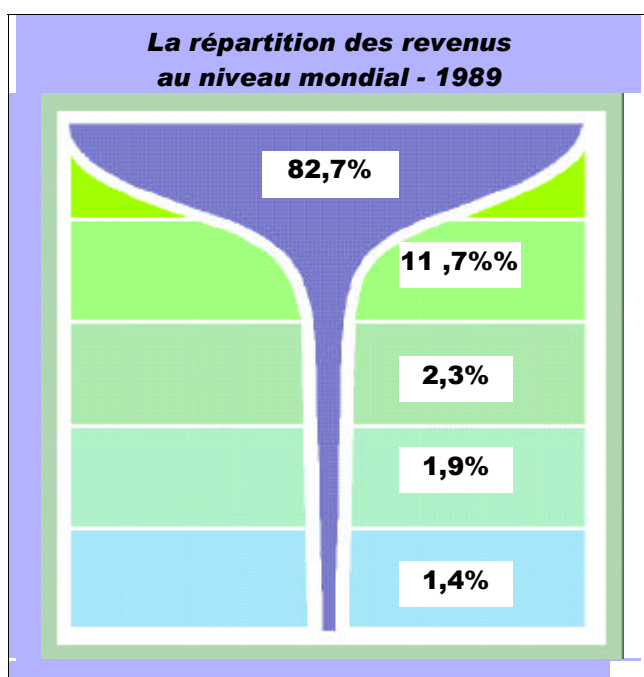
La répartition des revenus à l'échelle du monde

*Indicateurs pour un Développement Durable
n° 2005 - 3 (mai - juin 2005)*

Institut pour un Développement Durable
(Centre d'étude des Amis de la Terre-Belgique)
Rue des Fusillés, 7

B-1340 Ottignies Tél : 010.41.73.01 E-mail : idd@iddweb.be

En 1992, le PNUD (Programme des Nations-Unies pour le Développement) publiait, dans son Rapport annuel sur le Développement Humain, un graphique sur les « disparités économiques mondiales » mesurées sur base de la répartition entre pays du Produit National Brut mondial¹.



En voici une copie. Chaque « tranche » représente 20% de la population mondiale. La zone « bleu » représente – à l'échelle – l'importance du revenu mondial que reçoit chaque quintile (1/5 de la population), du plus riche (haut du graphique) au plus pauvre (bas du graphique). Les données utilisées dataient de 1989 (Source : PNUD, Rapport sur le Développement Humain, 1992)

Ce graphique se lit ainsi : en 1989, les 20 % des hommes et des femmes vivant dans les pays les plus riches recevaient 82,7 % du revenu mondial, les 20 % moins riches n'en recevaient plus que 11,7 % et ainsi de suite jusqu'aux 20 % les plus pauvres dont la part s'élevait à peine à 1,4 %. On comprendra facilement que la comparaison avec une « coupe de champagne » s'est imposée d'elle-même au vu de l'allure générale de ce graphique.

Une double mise en perspective

Le rapport 1992 du PNUD mettait ces résultats doublement en perspective. D'abord en rappelant que, depuis les années 60, les inégalités dans la répartition mondiale des revenus n'avaient cessé d'augmenter. Ensuite en mettant en évidence les inégalités plus grandes encore entre catégories de revenus à l'échelle mondiale. « Si l'on tient également compte de la mauvaise répartition des revenus nationaux (au sein donc de chaque pays), les 20 % les plus riches de la population mondiale (et non pas, comme dans le tableau précédent, ceux vivant dans les pays les plus riches) ont au moins 150 fois plus de moyens que les 20 % les plus pauvres. »²

UNE NÉCESSAIRE ACTUALISATION

L'Institut pour un Développement Durable a souhaité actualiser ces résultats. Pour plusieurs raisons :

1° La liste des pays sur base de laquelle on peut calculer la répartition mondiale des revenus a été modifiée. Pour deux raisons : d'une part les disponibilités statistiques ont évolué et d'autre part l'URSS et la Fédération Yougoslave ont été démantelées (or, toutes choses égales par ail-

leurs, l'éclatement d'un pays en un plus grand nombre de pays présentant des écarts de RNB par tête est susceptible de modifier la répartition du RNB mondial).

2° Les pays du monde ont depuis 1989 enregistré des taux de croissance fort contrastés. Le tableau ci-contre donne la mesure des écarts de croissance pour une sélection de pays. De tels écarts sont évidemment susceptibles de modifier la répartition mondiale des revenus.

3° La répartition de la population mondiale entre les pays a elle aussi été modifiée, même si les glissements relatifs sont nettement moins marqués qu'en matière de croissance économique. Le tableau ci-dessus en donne une illustration pour les

**Croissance économique – Sélection de pays
PIB à prix constants – indices 1989 = 100**

Pays	1989	2003
Chine	100	300
Chili	100	172
Inde	100	168
Ouganda	100	160
Etats-Unis	100	127
Monde	100	119
Brésil	100	106
Afrique du Sud	100	97
Russie	100	79

10 pays les plus peuplés (sur base du classement en 2003).

4° Enfin, et c'est la principale raison de notre volonté d'actualiser ces calculs, les travaux du PNUD pour l'année 1989 et les années antérieures étaient basés sur des Revenus nationaux bruts (RNB) convertis en dollars US aux taux de change courants. Cependant, une telle mesure ne tient pas compte des différences dans les niveaux de prix. On dispose aujourd'hui d'estimations, pour la grande majorité des pays du monde, des comptes nationaux en Parités de pouvoir d'achat (PPA) qui, en principe, rendent les don-

Evolutions démographiques 1989 – 2003

Population en millions à la mi-année

	Population 1989		Population 2003	
	Population	en %	Population	en %
1 Chine	1 130,7	21,8	1 291,5	20,5
2 Inde	825,6	15,9	1 049,7	16,7
3 Etats-Unis	247,3	4,8	290,3	4,6
4 Indonésie	184,7	3,6	234,9	3,7
5 Brésil	148,6	2,9	182,0	2,9
6 Pakistan	111,5	2,1	156,1	2,5
7 Russie	147,4	2,8	144,6	2,3
8 Bangladesh	107,8	2,1	138,4	2,2
9 Japon	123,1	2,4	127,2	2,0
10 Nigeria	86,1	1,7	122,8	1,9
Total des 10	3 112,1	51,9	3 737,1	51,3
Total mondial	5 194,7	100,0	6 303,1	100,0

nées des comptes nationaux comparables puisque cette méthodologie est précisément là pour éliminer les écarts dans les niveaux de prix. Ceci dit, les PPA ne permettent pas de surmonter toutes les difficultés méthodologiques liées à des structures de consommation et de production fort différentes entre les pays riches et pauvres !

QUE SONT LES PARITÉS DE POUVOIR D'ACHAT (PPA) ?

Les PPA sont les taux de conversion monétaire qui permettent des comparaisons internationales en volume du PIB en éliminant les différences de niveau de prix entre pays. Pour ce faire, il faut comparer les prix d'un panier de biens et services comparables et représentatifs entre pays. (...)

Intéressons nous par exemple au PIB par habitant de la Suisse rapporté à la moyenne de la zone OCDE. Lorsqu'on utilise le taux de change, on obtient pour la Suisse un revenu par habitant en apparence supérieur à celui des États-Unis. Par contre, lorsque l'on se fonde sur les PPA, le PIB par habitant est inférieur à celui des États-Unis. C'est parce que le niveau de prix est plus élevé en Suisse. Dès lors que l'on élimine l'effet du niveau des prix, le volume de biens et services achetés par habitant est plus important aux États-Unis que dans tous les autres pays (de la zone OCDE), à l'exception du Luxembourg et de la Norvège (pour le PIB, mais pas pour le RNB comme on le verra ci-après!).

Source : OCDE (http://www.oecd.org/document/4/0,2340,fr_2825_495691_34256964_1_1_1_1,00.html)

LES DONNÉES

Pour estimer la répartition des revenus à l'échelle du monde, l'IDD a fait appel à deux bases de données :

1. Pour le Revenu National Brut, il s'agit de la base de données World Development Indicators (WDI) de la Banque Mondiale (édition 2005).
2. Pour les populations, il s'agit de la base de données International Data Base (IDB) de l'US Census Bureau.³

L'année de référence est 2003.

On ne soulignera jamais assez à quel point les données relatives aux comptes nationaux et aux populations doivent être considérées comme des ordres de grandeur.

C'est certainement le cas pour les comptes nationaux. On connaît les limites conceptuelles et statistiques de cet outil. Ces limites sont encore plus prégnantes quand on compare des résultats en provenance de pays aux structures socioéconomiques fort différentes et / ou n'utilisant pas des méthodologies (strictement) comparables. Le passage à des grandeurs exprimées en Parités de Pouvoir d'Achat, s'il apporte un plus pour ce qui est de la comparabilité, est lui aussi plein de chausse-trappes.

Mais pour les populations aussi les estimations varient – comme pour les comptes nationaux – au cours du temps et toutes les sources ne donnent pas les mêmes résultats.

Au total donc insistons sur le fait que données et résultats sont des ordres de grandeur (ce qui implique aussi que mêmes les classements doivent être interprétés avec prudence) ! La précision n'est qu'illusoire.

Ceci rappelé, il faut savoir que la Banque Mondiale ne dispose pas d'une estimation du Revenu national pour tous les pays et territoires du monde, même si sa base de données est très large. Tenant compte des estimations que nous avons ajoutées à la liste des pays de la Banque Mondiale, les données dont l'IDD s'est servi couvrent 99,7 % de la population mondiale. Les données de base sont disponibles dans la version complète de cette étude sur le site de l'IDD.⁴

LES RÉSULTATS

A partir de ces informations statistiques, on peut calculer le Revenu National Brut (RNB) en Parités de Pouvoir d'Achat (PPA) par tête.

Pour illustrer l'importance des écarts entre pays, le tableau ci-contre donne l'estimation du RNB par tête les 15 pays dont le RNB par tête est le plus élevé et les 15 "derniers".

Reprenant la même méthodologie que celle utilisée par le PNUD dans son rapport de 1992, les données que nous avons construites permettent de calculer la répartition entre pays – sur base des moyennes nationales – du gâteau économique mondial.

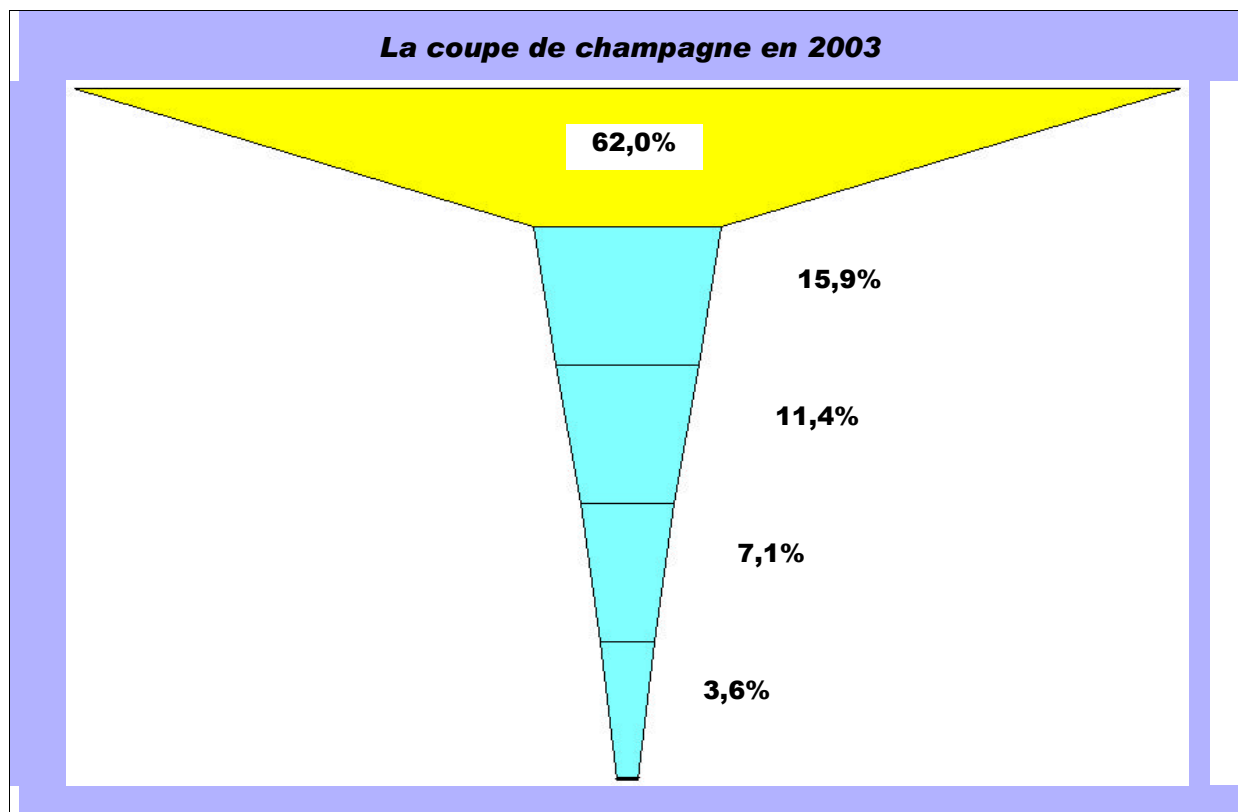
Revenu National Brut par tête – 2003 – US \$ PPA			
Les 15 plus « riches »	RNB par tête	Les 15 plus « pauvres »	RNB par tête
Luxembourg	54 432	Nigeria	998
Norvège	37 964	Tadjikistan	957
Etats-Unis	37 812	Niger	852
Bermudes	> 37 500	Afghanistan	832
Guernesey + Jersey	> 32 030	Yémen	817
Liechtenstein	> 32 030	Zambie	816
Suisse	31 964	Congo (Brazzaville)	799
Irlande	31 458	Madagascar	793
Danemark	31 011	Guinée-Bissau	744
Islande	30 354	Ethiopie	695
Canada	29 499	Tanzanie	628
Autriche	29 471	Burundi	622
Belgique	29 047	Congo (Kinshasa)	615
Australie	29 000	Malawi	533
Iles Caïman	> 28 930	Sierra Leone	506
Moyenne mondiale		8 180	

Le résultat est donné au tableau ci-après (NB : quintile = tranche de 20 % de la population). En voici la principale conclusion :

Répartition du revenu mondial – 2003 – en %	
des plus pauvres aux plus riches	%
1 ^{er} quintile	3,6
2 ^{ème} quintile	7,1
3 ^{ème} quintile	11,4
4 ^{ème} quintile	15,9
5 ^{ème} quintile	62,0
Total	100

En 2003, les 20 % de la population vivant dans les pays les plus riches profitent de 62,0 % du gâteau économique mondial, les 20 % vivant dans les pays les plus pauvres « recevant » 3,6 % de ce gâteau.

Graphiquement, cela donne ceci (voir page suivante). La comparaison avec une coupe de champagne – ici stylisée et un peu plus contemporaine dans son allure – reste, comme on le voit, largement pertinente !



Réflexion finale

L'IDD a bien conscience de par ses nombreux travaux sur les indicateurs de développement durable que les comptes nationaux n'expriment qu'une partie de la « réalité ». Il n'en demeure pas moins que c'est une partie importante de la réalité.

A cet égard, l'actualisation de l'estimation du partage du gâteau économique mondial donne l'image d'un monde où il existe des disparités économiques énormes entre pays et entre habitants. Ces inégalités se reflètent dans d'immenses inégalités de niveau de vie (consommations privées et collectives) mais également dans de très grandes inégalités en matière d'accès aux ressources naturelles renouvelables et non renouvelables.⁵

Philippe DEFEYT

¹ Aujourd'hui on utilise plutôt l'expression Revenu National Brut.

² PNUD, « Rapport Mondial sur le Développement Humain 1992 », p. 1

³ Adresse : <http://www.census.gov/ipc/www/idbnew.html>

⁴ Philippe DEFEYT, « Le partage du gâteau économique mondial entre pays riches et pauvres », Institut pour un Développement Durable, juin 2005

⁵ Voir, à cet égard, la récente actualisation des données sur l'empreinte écologique par le WWF (voire le Living Planet Report 2004 à l'adresse : <http://www.panda.org/downloads/general/lpr2004.pdf>)

« Indicateurs pour un Développement Durable » est une publication de l'Institut pour un Développement Durable, ASBL pluraliste et interdisciplinaire, centre de recherches et d'études associé aux Amis de la Terre-Belgique. Si vous souhaitez la recevoir régulièrement – gratuitement – vous pouvez soit consulter notre site, soit nous envoyer un e-mail à : idd.indicateurs@skynet.be en indiquant « abonnement ». Vous pouvez aussi nous contacter pour obtenir des précisions sur les statistiques utilisées, voire une copie de celles-ci. L'IDD souhaite que les informations qu'il diffuse soient utilisées et reproduites ; n'oubliez pas cependant, dans ce cas, de mentionner la source. Merci. E-mail : idd.indicateurs@skynet.be - URL : <http://www.iddweb.be>

-----Éditeur responsable : Paul-Marie BOULANGER, IDD, 7, rue des Fusillés 1340 Ottignies -----